

## La Congrégation de Notre-Dame élargit ses horizons et fait face à de nouveaux défis.

- *Le texte qui suit porte sur la période allant de 1850 à 1960. Lis-le d'abord, puis trouve les intrus dans les énoncés qui suivront.*

*Le contexte historique au Canada.*

Au cours des années 1850, le Canada-Uni éprouve une certaine instabilité politique. À la suite d'alliances, deux partis politiques sont redéfinis et vont se succéder par la suite à la tête du gouvernement : c'est le bipartisme. Le 1<sup>er</sup> juillet 1867, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique crée le Dominion du Canada, qui répartit trois colonies en quatre provinces : l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. Les autres provinces et territoires se joignent plus tard à la Confédération. Les tensions persistent entre les autochtones, les Canadiens français et les Canadiens anglais.

À partir de 1850, le pays connaît une première phase d'industrialisation à la suite de la libéralisation des échanges commerciaux avec les États-Unis. Le secteur manufacturier se développe. Cette époque est aussi marquée par la construction des chemins de fer qui relient le pays d'un océan à l'autre. Les besoins en main-d'œuvre provoquent d'importantes vagues d'immigration, surtout vers l'Ouest canadien. Dans l'Est, plus de 400 000 Canadiens français émigrent aux États-Unis pour y travailler. Par ailleurs, l'exode de nombreux agriculteurs et ouvriers ruraux vers les villes entraîne un phénomène d'urbanisation. Une bourgeoisie francophone émerge.

Au XX<sup>e</sup> siècle, le Canada connaît une deuxième phase d'industrialisation liée à l'exploitation des richesses naturelles (aluminium, hydroélectricité, pâtes et papiers, mines, etc.). Cette période s'accompagne d'un essor économique, mais les conditions de travail en milieu urbain se détériorent. La syndicalisation voit le jour. Plusieurs organismes naissent aussi pour lutter contre la pauvreté, la délinquance, l'alcoolisme, etc. Des mouvements commencent à revendiquer les droits des femmes : ces dernières ont difficilement accès aux études supérieures et n'obtiendront le droit de vote qu'entre 1916 et 1940, selon les provinces.

Trois événements tragiques surviennent dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : deux grandes guerres qui feront des millions de morts et, entre les deux, la Grande Dépression (crise de 1929). Après la Première Guerre mondiale (1914-1918), le Canada devient un pays indépendant au sein du Commonwealth britannique. À la suite de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), le Canada connaît une période de prospérité. La population du pays augmente grâce à une immigration accrue et à un boom des naissances.

*Du côté de la Congrégation...*

Entre 1855 et 1900, la Congrégation de Notre-Dame met sur pied 90 nouvelles missions catholiques, dont 44 à l'extérieur du Québec. À la veille du XX<sup>e</sup> siècle, elle compte 1 157 sœurs qui œuvrent au Canada et aux États-Unis. Celles-ci doivent s'adapter aux systèmes d'éducation de chaque province et de chaque État. Elles doivent aussi répondre aux besoins variés de leurs élèves, filles ou garçons de pêcheurs, de mineurs, d'industriels ou de commerçants, en milieu rural ou urbain.



En 1860, la Congrégation fonde sa première école aux États-Unis, à Bourbonnais, Illinois.

Photographie : [entre 1883 et 1910]  
Archives Congrégation de Notre-Dame - Montréal

Certaines écoles sont privées, d'autres publiques ou paroissiales. Les sœurs ont particulièrement à cœur d'enrichir le programme de formation des filles. Entre 1881 et 1898, elles rédigent onze manuels pour l'enseignement dans leurs classes et d'autres écoles. Ces manuels traitent de matières variées : grammaire, histoire, géographie, dessin et comptabilité.



En 1899, la Congrégation de Notre-Dame ouvre l'École normale Jacques-Cartier pour filles dans sa Maison mère de Montréal. En 1911, l'école déménage dans ce bâtiment construit pour l'abriter.

Photographie : [19-]  
Archives Congrégation de Notre-Dame - Montréal

En 1900, la Congrégation de Notre-Dame remporte une médaille et un diplôme à l'Exposition universelle de Paris, pour la présentation de travaux d'élèves de ses différentes écoles. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les Sœurs ouvrent à Antigonish, en Nouvelle-Écosse, le premier collège catholique pour femmes en Amérique du Nord. Aussi, dans la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle, la Congrégation s'investit dans une lutte qui soulève alors beaucoup de méfiance et d'hostilité : l'accès des femmes aux études universitaires! En 1908, elle réussit à ouvrir, à Montréal, l'École d'enseignement supérieur qui deviendra, en 1926, le Collège Marguerite-Bourgeoys. En 1944, la section anglophone déménage de cet établissement pour former le Collège Marianopolis. La Congrégation ouvre aussi des collèges pour femmes à New-York et à Ottawa, en 1931 et en 1932.



Le *Mount Saint Bernard College*, premier collège catholique pour femmes en Amérique du Nord, fondé en 1894 à Antigonish.

Photographie : [ca 1897]  
Archives Congrégation de Notre-Dame - Montréal



Classe de cuisine à l'École normale classico-ménagère de Saint-Pascal, comté de Kamouraska.

Photographie : [19-]  
Archives Congrégation de Notre-Dame - Montréal



Cours de dactylo à l'académie Marguerite-Lemoyne.

Photographie : [1925 ou 1926]  
Archives Congrégation de Notre-Dame - Montréal

À partir de 1907, les femmes peuvent enfin suivre des cours d'administration, conçus à leur intention par la Congrégation. Les diplômées de ce programme vite reconnu pour son excellence n'ont aucun problème à trouver des emplois beaucoup mieux rémunérés que ceux des manufactures. Par ailleurs, la Congrégation continue de jouer un rôle important dans la mise sur pied de programmes et l'enseignement portant sur les « sciences domestiques » et les arts et métiers au sein d'établissements francophones et anglophones, au Québec et au Canada.



Classe de pédagogie spécialisée  
au collège Marguerite-Bourgeoys.

Photographie : [1940 ou 1941]  
Archives Congrégation de Notre-Dame - Montréal



Cour d'école à Chofu, Japon

Photographie : [ca 1980]  
Archives Congrégation de Notre-Dame - Montréal

Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la Congrégation de Notre-Dame devient aussi une référence dans le domaine de la formation des enseignants, laïcs et religieux. Affiliée à l'Université de Montréal, elle crée, en 1926, un programme d'études supérieures en pédagogie et un autre en enseignement de la musique.

En mai 1932, la Congrégation prend une décision majeure : fonder une mission au Japon ! Tout comme ce fut le cas pour Marguerite Bourgeoys, les cinq sœurs envoyées en Asie ne peuvent ouvrir immédiatement leur école et, doivent trouver d'autres façons de rendre service, notamment aux femmes de la région. Elles fondent un dispensaire et une maternelle. Elles enseignent aussi le catéchisme et donnent des cours privés de français, d'anglais et de musique. Leurs rangs s'agrandissent. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate, la vie devient très difficile pour les sœurs établies au Japon. Elles sont forcées de fermer leurs institutions. Leur couvent est transformé en prison. Certaines sont renvoyées au Canada en échange de prisonniers de guerre ; les autres vivent des moments effrayants et pénibles tout comme la population japonaise. Après la guerre, les sœurs se remettent à l'œuvre et leurs écoles se multiplient au profit des enfants, catholiques ou non.

➤ *Pour chaque énoncé, quel est l'intrus?*

1. Les quatre provinces du Canada, lors de la Confédération en 1867, étaient le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et le Manitoba.
2. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les tensions se poursuivent entre les Français, les autochtones, les Canadiens français et les Canadiens anglais.
3. À partir de 1850, le Canada a connu une première phase d'industrialisation, la construction des chemins de fer, la création du Nunavut, d'importantes vagues d'immigration et d'émigration, l'exode rural et l'urbanisation.
4. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le Canada a été témoin des événements suivants : une deuxième phase d'industrialisation, un essor économique, la syndicalisation, la lutte contre la pauvreté et la délinquance, la revendication des droits des femmes (dont celui à l'éducation), les premiers pas sur la Lune, la Première Guerre mondiale, la Grande Dépression, la Seconde Guerre mondiale et le « baby-boom ».
5. Pendant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la Congrégation de Notre-Dame a développé plusieurs programmes d'enseignement primaire, secondaire et universitaire. Ils portaient notamment sur la grammaire, l'histoire, la géographie, le dessin, la comptabilité, l'administration, les « sciences domestiques », les arts et métiers, l'aérospatiale, la pédagogie et la musique.
6. Entre 1850 et 1950, la Congrégation a étendu son action au Québec, au reste du Canada, aux États-Unis, en Espagne et au Japon.
7. Les sœurs de la Congrégation ont enseigné aux filles, parfois aux garçons, aux jeunes femmes, aux enfants de pêcheurs, de mineurs, d'industriels ou de commerçants, en milieu rural ou urbain, aux démunis comme aux riches, aux catholiques et aux non-catholiques, aux enseignants et enseignantes laïques ou religieux, aux dirigeants politiques, etc.